

Témoignage = inauguration de la place Hélié de Saint-Marc à Crest

écrit par Daniele Adrien | 12 novembre 2016



Nous sommes allés à CREST à l'inauguration de la place Hélié de St-Marc.

Note de Christine Tasin

Il est bien que les Résistants, en cette époque troublée, soient remis à l'honneur...

Nous avons déjà [rendu hommage](#) à Hélié de Saint-Marc en mars 2015 quand Robert Ménard avait remplacé l'infâme rue du 19 mars 1962 par la rue du commandant Hélié Dénoix de Saint-Marc.

Sur décision du maire de Béziers, Robert Ménard, le 14 mars 2015 aura lieu l'inauguration de la rue du commandant Hélié Denoix de Saint Marc, en remplacement de la rue du 19 mars 1962.

Qui était ce commandant et à quoi correspond cette date ?

Le Commandant :

Hélie Denoix de Saint Marc a été Résistant pendant l'Occupation ; à la suite d'une trahison, il fut déporté en camp de concentration d'où il revint par miracle.

Il fut officier dans la Légion étrangère, et à ce titre participa aux opérations en Indochine, à Suez et en Algérie. En Indochine, il reçut l'ordre d'abandonner au Viêt-Minh les Indigènes qui avaient aidé les Français, lesquels furent massacrés. Il en fut profondément affecté. Il appelait cette affaire sa « blessure jaune ».

En Algérie, il reçut le même ordre concernant ses harkis lorsque l'armée française, pourtant invaincue là-bas et ayant gagné la bataille d'Alger, dut abandonner le terrain au FLN.

Ayant déjà connu par deux fois le prix de la trahison, il se refusa à exécuter cet ordre infâme.

En avril 1961, il participa au putsch des généraux d'Alger, en sa qualité de commandant par intérim du 1er R.E.P.

Le putsch échoua et il se constitua prisonnier. Jugé par le Haut Tribunal militaire, il fut condamné à dix ans de réclusion criminelle. Il n'en effectua que cinq, puis fut gracié à Noël 1966.

Il commença alors une carrière civile dans l'industrie où il occupa un poste important jusqu'à sa retraite. Homme d'action, il fut l'auteur de plusieurs livres et devint par ses écrits un humaniste renommé. Il fut l'un des artisans de la réconciliation franco-allemande, notamment en joignant ses efforts à ceux d'un ancien officier allemand de la Seconde Guerre mondiale, lui aussi devenu écrivain, le comte August von Kageneck.

Le Commandant fut réhabilité dans ses droits civils et militaires en 1978.

Vers la fin de sa vie, il diffusait des appels afin de réunir des fonds destinés à aider dans leurs études les descendants des harkis.

Citons à son sujet Erwan Castel * :

« ...Ce héros qui toute sa vie, sublima les souffrances vécues en leçons de sagesse et d'espérance... »

Environ 200 personnes assistaient à cette cérémonie.

Ont pris la parole :

- Monsieur Hervé Mariton, député-maire de Crest
- un représentant du Conseil Général
- un vice-président de l'association des Anciens Combattants
- et la fille du Commandant de St-Marc qui retracera la vie et l'oeuvre de son père dans un message rempli d'émotion.



OLYMPUS DIGITAL CAMERA

Enfin, le lever des drapeaux et la Marseillaise clôturèrent cette cérémonie laquelle, bien qu'ayant eu lieu dans un vent glacial, nous fit chaud au cœur en nous rappelant que le plus important, pour tous nos Morts pour la France reste un devoir de mémoire.